

SOMMAIRE

Editorial 社论—p1

Wen Jiabao—le chant du cygne

Temps forts 热点—p2

La « moitié du ciel » au pouvoir
Avis de vent patriotique fort
Vive « Notre nouvelle grande muraille »
Chongqing, coup de froid

Temps forts 热点—p3

Dettes des provinces, une panacée ?
À l'ouest, rien à voir !
L'Anglais passe-muraille
Bling-bling aux Assemblées
« populaires »
Goliath-Nicot contre David anti-tabac
A-gla-gla méridional

Petit Peuple 老百姓—p4

Panyu — l'octomère, et Mencius

Rendez-vous 约会—p4

Abréviations—p4

Les photos de la semaine



L'hémicycle, sous l'allocution du Premier Ministre Wen Jiabao...



Dernière minute !

Vers un conflit ouvert, Chine-UE, sur la taxe carbone aérienne européenne « ETS »? Pékin gèle 45 commandes d'Airbus (10 A380, 35 A330). Bruxelles (le Président du Conseil M. Lidegaard) répond le 09/03 que l'UE « ne fera pas marche arrière », voire se défendra. **Dernière chance** d'éviter la spirale de rétorsions : les palabres en cours à l'OACI, structure mondiale de dialogue des Etats et des transports aériens.

EDITO 社论

WEN JIABAO—LE CHANT DU CYGNE

Lundi 5/03 à Pékin, face aux 3000 édiles de l'ANP, le 1^{er} ministre **Wen Jiabao** tira son ultime bilan d'exercice annuel et présenta les orientations de 2012 - avant le passage de témoin à la prochaine équipe au pouvoir, en octobre. En filigrane, on put surtout discerner une inquiétude sur l'exaspération de la rue contre l'injustice sociale, le stress et la pollution. Il s'en prit aux gaspillages des cadres, à la multiplication des édifices de prestige, voitures de fonction, réunions et pape-rasses inutiles, à la confiscation des sols, aux démolitions mal indemnisées, aux mauvais aliments et médicaments.

Le 1^{er} ministre fustigea les cadres mais non les nouveaux riches : c'est que ces derniers étaient dans la salle, force montante qui n'hésite plus à réclamer le partage du pouvoir tel **Zong Qinghou**, PDG de **Wahaha** qui com-para le socialisme à un monopole commercial et réclama des licences de banques privées -sans même cacher qu'il faisait la demande, d'abord, à son profit!

« On mènera à bien la légitimation et l'enregistrement des droits des paysans sur leurs terres »
Wen Jiabao,
1^{er} ministre

Sans surprise, fixant la ligne économique pour 2012, Wen prédit une **croissance de 7,5%**, un déficit resserré à 1,5%, l'inflation à 4%. C'est donc une décroissance relative, à l'écoute de la récession mondiale. Les experts (qui doutent que l'atterrissage soit si doux que cela) voient la croissance redescendre à 6% d'ici 2015.

En bonne tradition socialiste, Wen exalte les victoires de 2011 : un PIB urbain à +8,4%, un PIB rural à +11,4% - mais déduction non faite de l'inflation, ce qui efface 50% de ce progrès. Idem, il rappelle l'avènement de normes plus sévères de mesure de la pollution de l'air, mais en oubliant tous les objectifs non tenus.

Un succès au moins indéniable de l'ère **Hu Jintao**, est l'amélioration du sort des paysans : 2011 a vu bondir l'assurance santé agricole de base, qui devrait couvrir d'ici décembre toute la population. L'assurance-vieillesse a attiré 358M d'adhérents et paie 99 M de pensions (60% des régions rurales). Élargie de 92%, la prime de pauvreté rurale est désormais accessible aux salaires de moins de 2300¥ /an.

64 millions de fermiers obtinrent l'eau potable. 1000MM¥ auraient été dépensés en routes, canaux, irrigation. Mais selon la rumeur, ils auraient surtout été pillés par les cadres... Cette année, le poste budgétaire atteindra 1228MM¥, et le paysan se verra payer son blé 0,148¥ de plus au kg, -0,32 ¥/kg pour le riz.

Surtout, Wen promet légitimation, enregistrement et certificats aux terres des paysans, et un règlement de dédommagement équitable en cas d'expropriation. Il promet aussi l'adoption d'une **TVA** des produits agricoles, et l'avènement de la **taxe foncière**, testée depuis déc. 2010 à Shanghai et à Chongqing. En ce lieu, elle coûte 0,5%/an du prix d'achat si la valeur

du bien atteint le double, 1% en cas du triple, 1,2% en cas du quadruple. Après 14 mois, le bilan n'est pas parfait : litiges, fraudes, grève des achats de biens ne sont pas rares. Mais pour donner aux administrations un moyen d'existence en échange de l'abandon des

expropriations, la taxe foncière semble devoir s'imposer comme incontournable. L'enjeu de tout cela, est rien moins que le passage à un droit privé du sol. Pour cette année, le pouvoir serait sur le point d'étendre l'expérience à Canton et Nanning, et créer une base de données des propriétés sur 40 métropoles.

Ce qui ramène aux dettes des provinces: « un audit intégral... a permis de connaître le montant total, leurs sources, de parer au plus pressé ». Mais, reconnaît-il, même si « ces dettes restent contrôlables », demeure un « risque latent, dans les provinces où la solvabilité est faible » !

Selon certains experts, pour sauver ces provinces de la faillite, il faudrait opérer la séparation du Parti et du marché, déréguler le crédit, comme réclame Zong Qinghou. Or à l'évidence, on n'en est pas là. Par contre, sur le droit du sol, Wen Jiabao vient de faire une promesse qui prononce le début de la fin d'un des privilèges de l'Etat-Parti sur son paysannat. Un pas crucial, douloureux pour les idéologues, est en passe d'être franchi.

Grand rendez-vous annuel, d'une démocratie différente des Parlements de l'Ouest, ANP et CCPPC mettent en collision 3000 édiles de tout l'empire, pour des débats au ton plus frais, moins compassés que le reste de l'année.

Le Vent de la Chine vous en restitue l'atmosphère, parfois grave et civique, souvent cocasse.

LA « MOITIÉ DU CIEL » AU POUVOIR

Le hasard a fait coïncider la Journée mondiale de la femme (08/03) avec le Plenum, permettant un débat sur la place de celle qui occupe « la moitié du ciel » dans le système socialiste. Le Bureau



Sorties « prendre l'air », les hôtesses de l'ANP se donnent du bon temps

Politique n'a qu'1 femme pour 24 hommes et l'ANP stagne à 21% depuis 30 ans. Ce qui ne la dérangerait pas, si le reste de la planète n'était en train de combler l'injustice. De 12^{ème} assemblée féminine en 1994, l'ANP passe 55^{ème} en 2010.

- Bon moment pour **Zhang Liming** (CCPPC, Fédération des Femmes), pour réclamer des quotas de députées.

- **Huang Xihua** (Canton) réclame, elle, la baisse de l'âge nuptial légal des filles à 18 ans, pour les protéger - la loi dit « 20 ans ». Proposition surprenante mais pragmatique : au village, le mariage avant 20 ans est courant, laissant ainsi la jeune épouse sans recours en cas d'abandon du mari.

- Pour celles exerçant des métiers « de tête », **Wang Enduo** (CAS) réclame la retraite à 60 ans comme pour les hommes, et non à 55 ans. Curieusement, elle n'invoque pas l'injustice économique (face à l'homme qui cotise cinq ans de plus), mais la rentabilité pour la nation : comme les chercheurs passent plus d'années aux études qu'au labo, si cinq chercheuses retardent la pension de cinq ans, travaillant 30 ans au lieu de 25, le résultat pour la nation équivaldra à un doctorat de plus, en terme de puissance de recherche.

- **Wang Ronghua**, l'ex-directeur de la **SASS** en profite pour s'inquiéter de la tendance des filles à mieux étudier que les gars, raflant dans les facs jusqu'à 65% des places, et véritable lame de fond matriarcale dans les sciences et techniques. Le maintien d'une domination mâle dans la sphère politique lui apparaît anachronique, et une perte sèche pour la nation.

VIVE « NOTRE NOUVELLE GRANDE MURAILLE »

Malgré un objectif de PIB à la baisse (7,5%), le **budget militaire** augmente de 11,2 % pour 2012, à 80,5 milliards d'€. Hausse moindre que l'année dernière (+12,7%) mais qui confirme une volonté de rattrapage technologique. L'APL progresse vite, mais sa capacité d'engagement reste limitée en infanterie voire en défense aérienne (effectifs pléthoriques de 2,3 millions, matériels obsolètes, nouveaux équipements non assimilés ni coordonnés). Le gros effort va aux forces navales, pour imposer la loi chinoise en Mers de Chine (Est et Sud), et pénétrer les mers arctiques, la fameuse « route du nord » qui apparaît avec le dégel de la banquise par réchauffement climatique.

C'est dans le contexte de ces ambitions qu'il faut entendre les appels de **Chen Mingyi**, (Bureau de la CCPPC) à la création d'un ministère des Océans, et de **Luo Yuan** (militaire, CCPPC) pour constituer un corps de garde-côtes en Mer de Chine. Ce dernier intégrerait le nombre de ministères (Sécurité Publique, Transports, Sol et Ressources, Environnement, Commerce, Défense) et de pouvoirs locaux entre lesquels sont aujourd'hui saupoudrées ces compétences. Mais ici, la Chine exprime un intérêt antagoniste de celui de ses voisins.

AVIS DE VENT PATRIOTIQUE FORT

La ferveur patriotique donne lieu à des demandes de multiplication des signaux d'existence de la nation. **Zuo Zongshen**, PDG du groupe Zongshen (Chongqing) veut intégrer au bulletin météo les îles **Diaoyu** (les **Senkaku**, sous étendard nippon) : « en plus, ça servira aux pêcheurs », argumente l'édile patriote.

D'autres avancent une myriade de propositions, parfois utiles à leurs propres intérêts sectoriels. Une longue série de nouvelles fêtes, celle d'un «Thanksgiving» chinois au 16/08 (**Huang Xihua**, patron d'un bureau local de tourisme), celle «des frontières» au 04/01 (prof. **Bao Mingde**) pour renforcer la croissance de ces régions lointaines. **Wang Fuyao**, de la préfecture d'Aba espère promouvoir son Tibet sichuanais comme destination touristique mondiale. **Gu Huimin**, directeur d'une école hôtelière de Pékin, veut voir appliquer la loi des congés payés, votée en 2008, restée lettre morte pour 55% des salariés, faute de pression des pouvoirs publics sur les employeurs. D'autres veulent porter à 15 jours les fêtes du Chunjie (nouvel an lunaire). Mais il y a loin de la coupe aux lèvres : il n'est pas dit que les intéressés prennent leurs congés, vu leurs salaires, face à l'inflation et à leur pension encore bien lacunaire.

D'autres veulent distribuer à la population 4000 milliards ¥ en coupons, 2 ans de profits des groupes publics. L'offre semblerait peu sérieuse, si elle n'émanait de **Wang Tian**, PDG de **BBK**. Le double intérêt étant de redonner un coup de fouet au marché intérieur... tout en liquidant les invendus des GEE !

Enfin **Chen Zhonghe**, ex-coach du «six» de volley féminin, tonne contre un sport d'Etat qui dévore ses jeunes dès l'âge de six ans pour en faire des machines à médailles, sans amour du sport, faute de liberté de choix. Modeste et limitée (car émise en interne), cette proposition ne réclame pas la fin du système, mais la création d'un sport de masse, d'amateurs ayant la liberté de passer d'un sport à l'autre. Chen préconise aussi l'adoption de ce trait essentiel du sport occidental : la multiplication de compétitions entre clubs municipaux.

CHONGQING, COUP DE FROID

« Il ne fait pas le même temps ici qu'à Chongqing. C'est très variable - c'est de saison ! Vous faites bien de surveiller votre santé » : c'est en ces termes que **He Guoqiang**, chef de la police du Parti vint saluer (02/03) la délégation de la ville du haut-Yangtze, **Bo Xilai** en tête. Puis le 03/03, Hu enfonça le clou à la CCPPC, décrivant **Wang Lijun**, l'ex-bras droit de Bo, comme « traître » à la nation, pour avoir (croit-on) cherché à obtenir asile au consulat US à Chengdu (07/02). Bo, depuis lors, tente de faire bonne figure et contre mauvaise fortune bon cœur, souriant à tout va et défendant son modèle de Chongqing dont tous doutent dans son dos qu'il survive à son auteur.

Huang Qifan, maire de Chongqing, danse sur des œufs en expliquant qu'il a évité un clash diplomatique majeur en allant tirer Wang Lijun (06/02). Et c'est ce moment délétaire que choisit **Shui Zhengkuan**, apparatchik retraité de top niveau, pour se suicider à Chongqing (03/03). Le 08/03, Bo est absent du Parlement. Puis le 09/03, il réapparaît, souriant devant la presse, pour nier toute responsabilité dans cette affaire, sauf une - « n'avoir pas bien surveillé son personnel »... Une très grosse affaire à suivre !

DETTES DES PROVINCES, UNE PANACÉE ?

Pour ces édiles locaux, le problème de la dette provinciale semble aussi lourd qu'insoluble. Il ne faut pas ôter aux cadres intermédiaires le pouvoir budgétaire - cela ressemble au souci de la Grèce face à l'UE, souveraineté nationale en moins. Mais il est aussi impératif d'éviter la faillite et ce, alors que **Liu Mingkang** (membre de la CCPPC), ex-patron de la tutelle bancaire **CBRC**, avertit qu'au 4^{ème} trimestre, et en ce moment même, les provinces continuent à faire de la mauvaise graisse, de l'emprunt mal placé, non remboursable. 200 à 300MM€ d'actifs seraient perdus. Comme panacée, à l'ANP, on brandit les outils du roll-over des banques (reconduction de prêts à 5 ans, pour « 10 à 20 ans »), et du renforcement des provisions pour éponger les pertes. En dernier ressort, on veut passer le bébé au budget national - mesure commode, mais qui promet de rencontrer l'hostilité des provinces les plus raisonnables, obligées de payer pour les mauvais élèves.



Petite scène d'hémicycle : la femme Han veille, l'homme Hui médite

À L'OUEST, RIEN À VOIR !

Xinjiang et **Tibet** créent le malaise à l'assemblée, suite aux récents débordements sociaux sur leurs territoires. Les autorités rappellent le travail d'investissement public, d'acquis sociaux, et minimisent les actes de protestation. Pour **Wu Zegang**, préfet d'Aba (**Sichuan**), les 25 suicides de Tibétains par le feu ont été « planifiés » de l'extérieur, avec pour preuve leur scénario immuable. Quant aux auteurs, ils auraient « échoué à s'adapter à la vie laïque... avec souvent casier judiciaire et mauvaise réputation ». Au **Xinjiang**, neuf agresseurs attaquaient (28/02) le marché de **Yecheng**, tuant 13 chaland, avant d'être tués pour sept d'entre eux (sources publiques). La situation est « normale », affirme **Li Zhi**, vice-président des édiles locaux : « Tout pays a ses émeutiers. Ceux du Xinjiang ne sont qu'une poignée. C'est le contraire qui serait anormal »... L'objectif du discours public de Li Zhi, semblant être de dissuader l'opinion d'en faire toute une histoire.

L'ANGLAIS PASSE-MURAILLE

C'est un progrès dans ce Parlement si introverti : l'étranger fait son apparition. Wen Jiabao avait tiré la première salve le 05/02, priant le pays de « s'appliquer à renforcer la compréhension et la complémentarité des cultures chinoises et étrangères ». La formule exprimait bonne volonté et souci de voir le pays trop souvent incompris hors frontières.

Dans cette fascination vis-à-vis du monde, l'anglais tient la clé de voûte. Au tournant du siècle, on voyait 200 millions de Chinois s'initier à la langue de Shakespeare. A la CCPPC, **Ge Jianxiong** (Univ. Fudan) en donne la preuve en exigeant les excuses du ministère de l'Education, pour avoir laissé fuir sur internet les épreuves d'anglais de 3^{ème} cycle, 30 minutes avant la session de janvier. **Anna Pao**, industrielle, va plus loin, réclamant que les délégués HK^{gais}, souvent faibles orateurs en mandarin, puissent s'exprimer à l'ANP en anglais. Par contre **Ling Zi**, n°2 de l'Académie Confucius exige (faisant ainsi bizarre écho à **M. Le Pen**, la candidate nationaliste aux Présidentielles en France) que toute langue étrangère disparaisse en maternelle et primaire, histoire de ne pas perturber chez les tout-petits l'acquisition du mandarin « dans la période la plus fertile de leur croissance scolaire ». La mode, en Kindergarten, est en effet de proposer en plus du chinois et de l'incontournable piano ou violon, la *lingua franca* du business.

BLING-BLING AUX ASSEMBLÉES « POPULAIRES »

Ceinture Hermès, sac Céline, montre Piaget, lunettes Dior... L'homme (la femme) de la rue n'ont d'yeux que pour les habits et accessoires des délégué(e)s, luxe dont les internautes détaillent les prix sur Weibo (200.000¥, pour les lunettes Or 18k), au cours de ce qu'ils appellent la « China Fashion Week ». Le buzz est si fort qu'il a les honneurs de l'agence **Xinhua**.

Grâce au microblog, la Chine vit un grand tremblement : la perte de contrôle de l'image publique par la propagande. Finis, les groupes studieux, les généraux en kaki. A la place, dessins satiriques et photos d'édiles ronflant lors du discours du 1^{er} Ministre.

La population prend ses distances face à ceux censés la représenter, ne s'y identifie plus vu l'écart de richesses. Depuis 2011, les élus - actionnaires en bourse ont doublé (156 contre 83). En 20 ans, les ploutocrates HK^{gais} sont passés de moins de 100 à 180 (sur 200). Ce qui fait froncer les sourcils à **Chen Mingyi**, patron du Bureau des affaires HK^{gaises}: « d'ici 2017, avec Hong Kong au suffrage universel, il faudra être plus représentatifs »... Le souci, bien sûr, ne s'arrête pas à HK : le 08/03, **Li Jianguo**, vice-président du Bureau de l'ANP, propose un quota pour migrants et fermiers... en attendant d'en faire autant pour les femmes.

Pour redorer le blason « populaire » des assemblées, telles mesures risquent d'être insuffisantes. Mais le fait, pour le Parlement, de présenter une loi de détention qui impose à l'Etat de notifier aux proches l'arrestation sous 24h, au lieu de 6 mois auparavant, est bon signe : celui d'un parlement las de son image « godillot » ou « croupion », et présentant des velléités de s'en affranchir !

GOLIATH-NICOT CONTRE DAVID ANTI-TABAC

Pour les députés anti-tabac avec la CNTC, à la fois monopole et tutelle de l'herbe de Nicot, le combat n'est pas égal. En cause, les 118 MM¥ de taxes offertes par le géant en 2010 à l'Etat (1/7^{ème} de ses revenus fiscaux), expliquant à eux seuls, son manque de motivation et l'inefficacité de ses lois. Car les hausses de la taxe (+40% en 2 ans) n'enraient pas la consommation des fumeurs, ni leur nombre grandissant (320M). Et les +d'1M de morts par an ne causent nul sursaut de conscience. La loi de ban en lieux publics, après 1 an, n'est appliquée dans Pékin que par 1 resto/5. Shanghai n'a verbalisé en 2011 que 66 restos, 5 patrons. Les édiles espèrent voir l'Etat tenir son engagement d'un ban intégral d'ici 2015. Mais sans trop d'illusions...

A-GLA-GLA MÉRIDIONAL

Le Sud chinois ne tient plus le froid, déplore **Zhang Xiaomei** (CCPPC). Changement climatique oblige, au Sud de la rivière Huai et des monts Qinling, on grelotte souvent, victime de ce règlement des années '50 qui bannit le chauffage central. Certes, pour l'Etat c'est une économie, mais seulement partielle : les riches enclenchent climatiseurs et radiateurs d'appoint, très chers en électricité, tandis que les foyers modestes restent dans le froid. Peut-être serait-il temps, suggère la déléguée de la Fédération des Femmes, de remettre les pendules thermiques à l'heure, au Sud ?

▶ PANYU — L'OCTOMÈRE, ET MENCIOUS

Las de son infécondité, ce couple cantonnais millionnaire décida en 2010 de se passer de l'avis de Dame Nature. Il alla voir un institut de natalité de Hong Kong, qui lui fit suivre un traitement préparatoire. Jusque là, rien d'extraordinaire, mais l'étape suivante donna à cette aventure un ton un peu terrifiant.

Pour ne rien laisser au hasard, les candidats-parents recrutèrent 2 mères porteuses. Les 3 femmes reçurent ensemble les ovocytes de Madame, fécondés in vitro de la semence de Monsieur.

Quelques mois plus tard, quelle ne fut la surprise générale ! En la luxueuse clinique sur le Rocher, avec régularité de métronome, les trois se mirent à accoucher qui de jumeaux, qui de triplés, faisant du couple les heureux parents d'une portée de 4 gars et 4 filles.

Hélas, les témoins se font rares sur l'affaire : fruit des enveloppes distribuées pour rester en dehors du champ de vision du radar de la presse. Qu'on se borne à savoir que l'aventure a coûté à nos héros un million de ¥ de services obstétriques, sans

compter les 11 A-yi recrutées (1 par nourrisson, 2 préposées à l'hygiène, 1 à la nutrition).

L'affaire finit malgré tout par faire désordre. Il y eut les poussettes quittant par deux la villa de Panyu (faubourg chic de la métropole méridionale) pour la promenade matinale. Il y eut l'inénarrable enregistrement au Bureau des naissances, les mines ahuries des employés voyant débarquer la pouponnière. Des appels affolés furent lancés à Pékin, sans obtenir de réponse adaptée à ce cas inouï. A tout hasard, les cadres imposèrent le septuple de l'amen-de pour naissance hors-plan - fortune dont le mari s'acquitta sans sourciller, par liasses de billets roses tirés d'une sacoche par son factotum.

En fin de comptes, la plus empressée à vendre la mèche fut l'agence nataliste ayant fourni les mères porteuses. Face aux parents voulant acheter son silence, elle fut incorruptible - par intérêt. Sur son site internet (daiyungu-ke.com), nul bakchich n'arrivait à la cheville de la photo des 8 poupons repus, étalés dans leurs berceaux impeccables. Comme promesse de

fécondité, c'était imbattable.

À travers l'empire du Milieu, la nouvelle causa un KO émotionnel généralisé. « *Contraste trop grand* », résuma à la TV le speaker Bai Yansong. Violant la règle d'un enfant par couple imposée au Pékin moyen, ces richards venaient d'en faire « 8 d'un coup ». Or, en tous les esprits phosphorait en filigrane de la loi socialiste, celle confucéenne qui dit à peu près l'inverse : bùxiào yǒu sān wúhòu wěidà (不孝有三无后伟大), « *des trois manières d'offenser ses parents, la pire est de les laisser sans héritiers* » (Mencius).

La police, de son côté, enquête et n'agit pas. Pour une raison simple, quoique décevante : sauf imprévu, l'affaire est légale et le couple irréprochable. L'octomère avait passé assez d'années en Australie pour en acquérir le passeport. Et si la loi de 2001 interdit la fertilisation assistée « à fin de détourner le contrôle des naissances », elle ne dit rien si l'in vitro et l'accouchement se passent à l'étranger. L'agence elle-même lave plus blanc que blanc, s'étant bornée à faciliter les contacts, ce qui est légal en RPC. Elle se

vante même, avec une pointe d'esprit goguenard, d'avoir fait signer 600 contrats entre mères porteuses et familles en attente, en 2011.

Les implications font froid dans le dos, pas seulement en Chine. Les démographes craignent que la pratique n'aille viser les milieux défavorisés. Mais c'est le contraire qui advient, dit cette étude universitaire : les locataires d'utérus veulent des filles belles, à succès et diplômées. On devine le projet : lancer leur classe riche dans une reproduction eugéniste, génétiquement améliorée.

On voit aussi poindre une médecine sauvage offrant des cœurs d'origine suspecte, des injections de cellules souches non validées - dangereuses - mais pouvant recréer peau, cartilages, nerfs et tout autre organe. Ni licence médicale, ni liste d'attente mais des liasses de dollars.

Si les nations n'y prennent garde, la Chine peut se muer en paradis d'un tourisme chirurgical non recommandable. Mais face à la mort, quelle morale agit encore ? « *Riches malades du monde entier, unissez-vous !* »



Un ouvrier sur son chantier à Shanghai. Le prix de l'immobilier a augmenté de 0,48% en un mois.

Le proverbe de la semaine

不孝有三无后伟大
bùxiào yǒu sān wúhòu wěidà
« des trois manières d'offenser ses parents, la pire est de les laisser sans héritiers »

RENDEZ-VOUS 约会

- 14-16 mars, Pékin : Salon des **parcs d'attraction**
- 15-17 mars, Qingdao : Salon de la **fonderie** et de l'industrie du **métal**
- 18-21 Mars, Canton : Salon de la décoration et **ameublement d'intérieur**
- 18-21 mars, Canton, Salon des **loisirs de plein air**
- 19-21 mars, Shanghai : **Salon du pétrole et gaz offshore**
- 19-21 mars, Pékin : CIPPE/CIPE : Salons des technologies pétrochimiques, stockage et transport de pétrole et de gaz
- 19-21 mars, Pékin EXPEC Salon des équipements contre risques d'explosion

ABREVIATIONS ET SIGLES 缩略词

M: million, MM: milliard, ANP : Assemblée Nationale Populaire ; APL: Armée Populaire de Libération ; CAS : Académie chinoise des Sciences ; CBRC : China Banking Regulatory Commission ; CCPPC : Conférence Consultative Politique du Peuple chinois ; CNTC : China National Tobacco Corporation; GEE: Grandes entreprises d'Etat ; OACI l'Organisation de l'aviation civile internationale; PCC: Parti Communiste Chinois; SASS : Shanghai Academy of Social Sciences; UE : Union Européenne.